

La course de chevaux la plus dure au monde a besoin de cavaliers !



Maintenant dans sa troisième édition, « Race the Wild Coast » (RTWC) est rapidement devenue la course équine la plus difficile du globe. Lors d'une épreuve qui se déroulera du 19 au 27 octobre 2019, vingt coureurs pourront participer à cette course prestigieuse.

Cette nouvelle forme de course d'aventure se déroulera dans un décor à couper le souffle le long de la côte sud-africaine. Pendant cinq jours, vingt cavaliers internationaux expérimentés, montant chacun trois chevaux au cours de la course, se disputeront la victoire sur 350 km de paradis sauvage : départ Port Edward et arrivée Kei Mouth. Le RTWC allie l'esprit de l'aventurier à celui du cavalier moderne : c'est à la fois un test d'endurance, de compétences, de confiance en son cheval, mais aussi de survie.

Barry Armitage, organisateur de la course et vainqueur du Mongol Derby en 2017, déclare : " Le RTWC est une course complexe dans laquelle les cavaliers doivent braver la nature sauvage, traverser des rivières tout en gardant leurs chevaux en forme pour passer les contrôles vétérinaires. C'est sans aucun doute LE test ultime d'endurance et d'équitation pour tout cavalier d'endurance !"

Comme le confirme le vétéran de la course, Stevie Murray (USA) à l'arrivée de la RTWC 2016 : "Quand on a fait le Mongol Derby, on se dit que plus rien ne se comparera : j'avais tort. La RTWC est beaucoup plus difficile techniquement et physiquement parlant. Le terrain est très escarpé, mais c'est d'autant plus époustoufflant. De toute ma vie, je n'ai jamais vu d'aussi beaux paysages."

L'événement, produit par Rockethorse Racing, est sponsorisé par la marque internationale de vêtements de sport KTC Limited.

La course est ouverte à tous les cavaliers du monde. Elle a notamment attiré des concurrents du Royaume-Uni, des Émirats arabes unis, des États-Unis, du Canada, du Mexique, de l'Allemagne, du Guatemala, de l'Afrique du Sud et de l'Australie. L'an dernier, l'épreuve a été remportée par la Britannique Rosie Riall.

Selon Armitage, le défi ne doit pas être pris à la légère, car "Il est essentiel d'être dans de bonnes conditions physiques. Il y a des collines abruptes sur le trajet ainsi que certaines rivières intimidantes à traverser.

C'est là qu'il faut avoir confiance en son cheval ", dit-il.

Avec environ six grandes rivières qui nécessitent de nager, plus les risques de pluie, les conditions mettront à l'épreuve les compétences des coureurs à chaque étape du parcours.

Si vous pensez avoir les capacités pour participer à cette aventure sans pareil, contactez Barry Armitage directement au 0027 83 393 5007 ou par

e-mail : info@rockethorseracing.co.za

Pour plus d'informations: <http://rockethorseracing.co.za>

Facebook – @rockethorseracing

Twitter – @rockethorseZA

Instagram – @rockethorseracing





COMMENT NOUS PRENONS SOIN DE NOS CHEVAUX

Rockethorse Racing s'associe à Moolmanshoek Endurance Horses qui sont des éleveurs très respectés de croisements Arabe et Boer sud-africain. Ces derniers sont des athlètes équins hautement entraînés qui ont la capacité de relever de nombreux défis tels que ceux de la course. Une équipe dévouée de Moolmanshoek accompagne les chevaux pendant la course et veille à leur bien-être.

Il y aura une équipe de 6 vétérinaires qualifiés sur place (tous avec une solide expérience équine) dirigée par un vétérinaire en chef. Les chevaux sont évalués avant, pendant et après la course grâce à 12 contrôles vétérinaires : ce qui correspond aux normes de l'endurance internationale. Les vétérinaires sur place sont des vétérinaires internationaux qui ont déjà participé à d'autres épreuves d'endurance, telles que le Mongol Derby, une course beaucoup plus longue en termes de kilomètres que « Race the Wild Coast ». Un maréchal-ferrant professionnel fera partie de l'équipe.

Seuls des coureurs expérimentés seront autorisés à y participer. Chaque cavalier montera trois chevaux pendant la course, qui dure 4 à 5 jours. Chaque cheval parcourt environ 50 km par jour (en comparaison, la garde montée parcourt entre 80 et 100 km par jour), avec une halte pour la nuit. Il y a en moyenne 29 km entre les 12 contrôles vétérinaires pendant la course, ce qui est plus rigoureux que les normes en endurance dans le monde entier. Lors des contrôles, les chevaux sont soumis à un examen minutieux et sont laissés au repos et au rafraîchissement avant qu'ils ne puissent continuer.

La sécurité et les soins de nos chevaux sont primordiaux pour nous. Tous les chevaux s'en sont sortis sans séquelle. Les vétérinaires ainsi que Wiesmann Nel de Moolmanshoek, propriétaire de l'élevage associé à la course, étaient très satisfaits.

Les chevaux qui courent avec nous sont élevés, entraînés et soignés avec les plus grands soins et amour de l'équipe Moolmanshoek. Les cavaliers ayant monté ces chevaux pourront témoigner : les chevaux sont très performants et aiment ce qu'ils font.

Cette course est la référence en matière d'endurance en Afrique du Sud. C'est l'unique course de ce type dans le pays. « Race the Wild Coast » 2018 a mis en lumière une partie incroyable de notre pays et les capacités de notre race locale : le Boer sud-africain.

Par : Lauren Shantall

